



# Télérama | Sortir

PROGRAMMES CINÉMA DU 19 AU 25 DÉCEMBRE

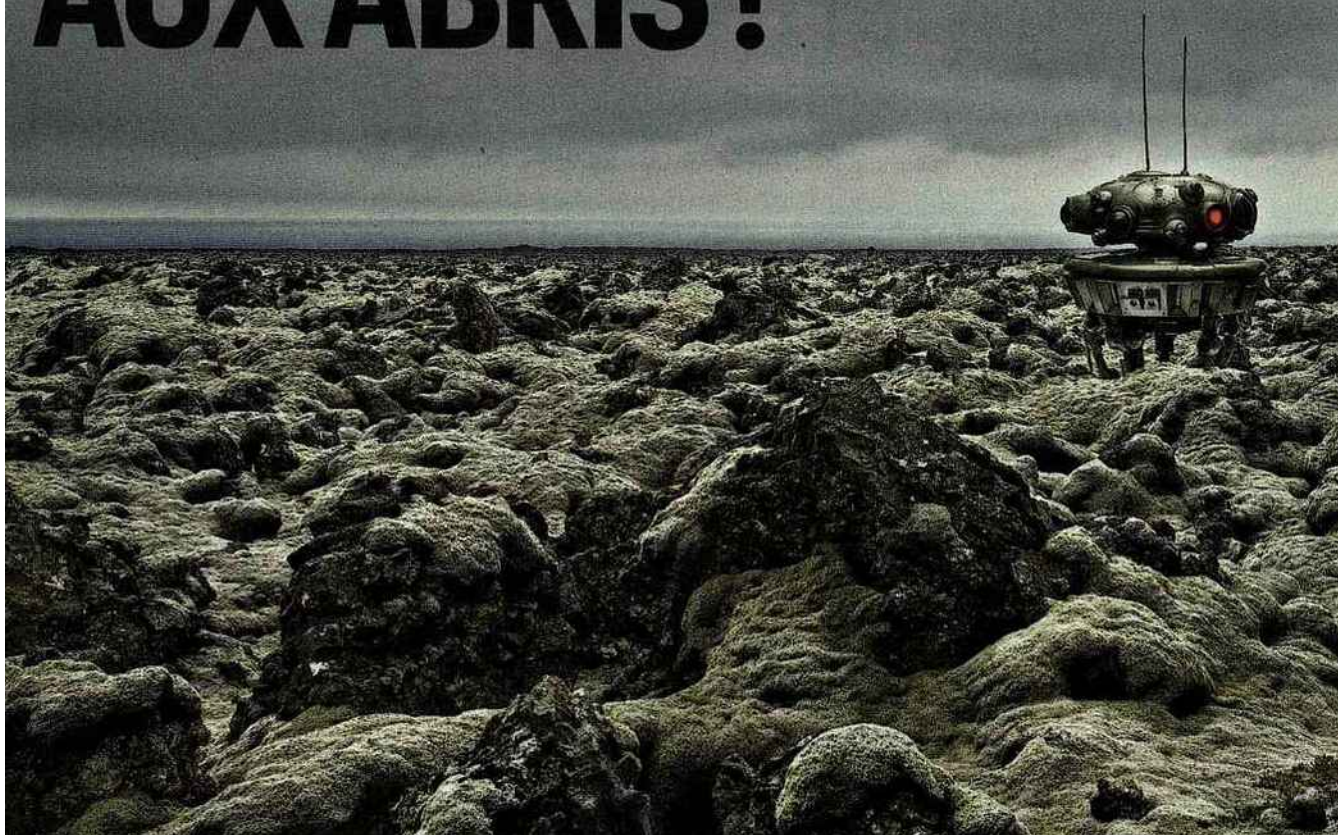
SUPPLÉMENT À TÉLÉRAMA N° 3284-3285 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

## DERNIER NUMÉRO AVANT L'APOCALYPSE

19 DÉCEMBRE 2012 — 1<sup>ER</sup> JANVIER 2013

En couverture

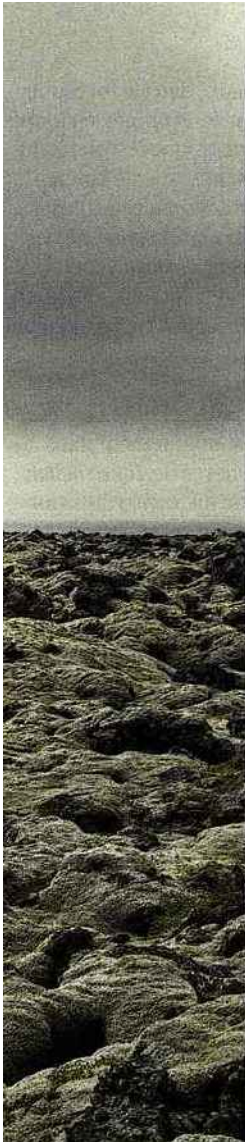
# TOUS AUX ABRIS!



***Au ciné, au restau ou à Bugarach... Les refuges où attendre la fin du monde ne manquent pas. Une consigne en tout cas : restons groupés.***

Après-demain. Premier vendredi de l'hiver et dernier jour... de tout. Pourquoi s'en faire un film ? A cause d'un scénario hollywoodien qui, en 2009, a lancé la chronique planétaire d'une apocalypse annoncée ! 2012, de Roland Emmerich, a popularisé la prophétie maya qui voudrait que le 21 décembre la Terre disparaisse de l'univers (ici sous un tsunami, là écrasée par une météorite géante, ailleurs désagrégée par un séisme ou ensevelie sous une éruption volcanique...). Depuis, tout le monde en parle et personne n'y croit. A part les « survivalistes ». Mais pour ceux-là, c'est tous les jours Koh-Lanta ! Aux Etats-Unis, ils ont plébiscité le jeu de la chaîne National Geographic offrant de gagner un abri atomique de 8 mètres carrés livré à

domicile. En version française, les forcenés de la survie tenteront de grimper au pic du Bugarach, dans les Corbières, site qui serait le seul au monde épargné par le désastre ; dépassé par la rumeur, le préfet de l'Aude a interdit ce périmètre magique au public le jour J. C'est qu'elles galopent par millions, les légendes, sur le Net. Guéguerres d'astrologues, de numéologues, d'astronomes, de géophysiciens... Cliquez ! Soit vous serez ravagé par la perspective d'une éternelle RTT, vous mordant le poing pour avoir payé vos impôts, pour vous être ruiné en cadeaux de Noël, pour avoir gâché tant d'heures à suivre le feuilleton crétin de l'UMP. Soit vous ferez juste semblant de croire que les Mayas avaient bien calculé leur calendrier... pour vous fournir prétexte à un supplément de fête. L'Apocalypse fait vendre à gogo et peut-être aux gogos. Voilà, c'est dit ! Bonne fin du monde... et à l'année prochaine. — S.Be.



Les photos de ce dossier sont extraites de « Dark Lens », une série de Cédric Delsaux qui a fait l'objet d'un livre aux éditions Xavier Barral

## LE DERNIER MÉTRO ANTICIPER L'APOCALYPSE *L'indispensable kit de survie*

En programmant la fin du monde le 21 décembre, les Mayas nous épargnent le calvaire des courses de Noël et nous permettent de nous concentrer sur l'essentiel : le kit de survie recommandé par les survivalistes, autant dire des gars qui ont étudié la question. Liste des commissions :

- Un sac étanche. Une version dorsale parce qu'on risque d'avoir l'air ballot avec une valise lorsqu'il faudra affronter les démons de l'Apocalypse.
- Un couteau pliant. Le modèle suisse pour suivre l'exemple de MacGyver.
- Un sifflet. Le 21 décembre, passé 21h12, votre smartphone ne sera plus votre meilleur ami, alors que le sifflet, lui, ne connaît ni les problèmes de réseau ni de batterie.
- Une lampe de poche dynamo. Là encore on privilégie l'autonomie et parce qu'il n'est jamais trop tard pour faire vibrer sa fibre écolo.
- De la corde. Sera utile pour capturer le gibier parisien (pigeons, chiens, chats) et pourra servir à « *attacher une personne qui vous pose problème* », précise un site survivaliste bon esprit.
- Des allumettes. Parce que le yorkshire cru, c'est moyen.
- De l'aspirine. Même en cas d'ajournement de fin du monde, elle sera utile... le 1<sup>er</sup> janvier.
- Du chocolat. La combinaison de ses vertus énergisantes et antidéprime sera bienvenue en ces moments troublés. Surtout les Mayas associent cet aliment au dieu de la Fertilité : or c'est bien joli de survivre, mais il faut aussi penser à la période post-Apocalypse. — **E.C.**

## *Esprit, es-tu là ?*

Tout journaliste se devant d'aller de l'avant, rien n'interdit – dès lors qu'il est possible que la Terre se disloque – de toquer à la porte de l'étrange. Et puisqu'il n'y a plus rien à perdre, autant frapper plusieurs coups. Devançons l'heure de vérité et convoquons deux des plus grands esprits de la Nation : Victor Hugo et André Breton. Pour tout savoir de l'après-21 décembre, en bonne compagnie et avec un médium, on les appellera autour d'un guéridon. Pour rêver, en vers ou en prose, à la débâcle ou au redressement du monde ; découvrir, en dessins, l'avenir ou la tombe ! — **B.P.**

| « Entrée des médiums, spiritisme et art d'Hugo à Breton » | Jusqu'au 20 jan. | Du mar. au dim. sf fêtes., 10h-18h | Maison de Victor-Hugo, 6, place des Vosges, 4<sup>e</sup> | 01 42 72 10 16 | [www.musee-hugo.paris.fr](http://www.musee-hugo.paris.fr) | 3,50-7€ | Catalogue de l'expo (superbe) 35€.

## *Le dernier bar avant la fin du monde*

Le 21 décembre, la famille Geek va boire un dernier verre dans ce lieu invraisemblable sur trois niveaux avec vrais décors de cinéma. Lors de cette dernière soirée, ils regarderont l'ultime épisode de *La Dernière Série avant...* \*, puis chacun s'enverra en l'air. Papi Geek, affalé dans la salle des Mondes oubliés, piochera dans la bibliothèque un bon vieux Jules Verne, en sirotant la « Roue du temps », cocktail qui lui montera à la tête. Papa et maman Geek, qui se sont dragués un mercredi devant *Goldorak*, sur Antenne 2, iront direct à la salle Futuriste pour trinquer autour d'un « Bankai », breuvage épicé spécial dernier baiser. Le fils aîné, prince des jeux de rôles, emmènera sa promise dans la Taverne médiévale pour une coupe de « Debout les morts » de circonstance ! Sa petite sœur, trop cyberpunk, s'attardera au Bar post-apocalyptique avec son verre d'« Organic Robot Oil ». Adieu les Geek !

— **L.J.**

| Le Dernier Bar avant la fin du monde | 19, av. Victoria, 1<sup>er</sup> | 01 53 00 98 95 | Tlj 10h-1h | Cocktails 10-12€, pinte 5€ | Le 21 déc. 42€.

\*A voir sur [dernierbar.com](http://dernierbar.com)

## UN JOUR SANS FIN CONJURER LE SORT

### *Un Paco Rabanne sinon rien*

Pas un mot de Paco Rabanne sur le 21 décembre. Son dernier flop, en 1999, fut si retentissant qu'il en a retenu la leçon et une promesse. Selon Wikipédia, « *il s'engage à ne plus faire de prédiction si celle-ci ne se réalise pas* » (sic). Paco ne pipe mot, mais quid de ses créations ? Peut-être a-t-il été, au moins, inspiré par l'esthétique maya ? Nous sommes allés voir au plus près sa dernière collection, à la recherche d'indices ou de signes cryptés. Résultat, rien de signifiant, rien que du Paco Rabanne typique : robes métallisées, coloris violacés ou dorés... Bon signe ! — **P.T.**

| Boutique Paco Rabanne | [www.pacorabanne.com](http://www.pacorabanne.com)

### *Nuit hindoue*

L'Apocalypse est la marque des monothéismes. Pour les autres spiritualités, l'idée de fin du monde prend un tout autre sens. L'histoire n'a ni début ni fin, elle s'inscrit dans des cycles. Vu de l'hindouisme, nous en sommes certes à un dernier stade, celui de la dégénérescence, le Kali-yuga, qui a commencé il y a 5 000 ans et devrait perdurer encore... 420 000 ans ! Il devrait être suivi d'un nouvel âge d'or. Pour passer ce 21 décembre sans angoisse, on optera donc pour la nuit trance psychédélique « Resonances »,

à Glaz'art. La mouvance trance, née à la fin des 90s, dans le fameux repaire hippie de Goa (Inde), est restée imprégnée par toute la mythologie hindouiste, jouant et rejouant avec les symboles et les images des divinités. Soirée idéale tant au niveau du nom des artistes (ce soir Total Eclipse ou Matibhrama) que du décorum ultracoloré et chatoyant. Pour espérer voir se lever le 22 décembre. — **P.T.**

| Resonances | 21 déc., 22h-7h du matin | Glaz'art, 7-15, av. de la Porte-de-la-Villette, 19<sup>e</sup> | [www.glazart.com](http://www.glazart.com) | 13-18€.

### Le jour d'après

Pour conjurer l'échéance du 21 décembre, le mieux est peut-être de réserver ses places pour la seule soirée post-apocalyptique de la capitale. Le 22 décembre, la Java sera métamorphosée en « temple décomplexé d'une bacchanale en l'honneur des rescapés » ! Et pour danser sur les ruines de l'histoire, vous aurez le choix : de la hardtek, de la deep house, de la drum'n'bass, de la samba... et même un blind-test spécial fin du monde.

Rassurant ! — **P.T.**

| Le jour d'après | 22 déc., 23h-6h | La Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, 10<sup>e</sup> | 01 42 02 20 52 | 6€.

### PEUR SUR LA VILLE

#### ÇA RESSEMBLE À QUOI L'APOCALYPSE ?

##### La grande leçon des films catastrophe

A l'approche de la fin du monde, alors que les heures sont si précieuses, que tout le monde rêve de contempler le soleil entrain de disparaître pour la dernière fois au bout du cap Fréhel, dans

les bras de son/sa bien-aimé(e), dans le fol espoir d'apercevoir, enfin, le rayon vert rohmérien loupé à La Grande-Motte l'été dernier, quel esprit tordu préférerait s'enfermer dans une salle de cinéma pour voir des zombies putrides se faire exploser la cervelle ? Ben... moi ! Le cinéophile possède cet avantage sur le péquin moyen : l'Apocalypse, il l'a déjà vécue. En noir et blanc, en couleurs, en 3D. Il sait donc de quoi il en retourne et c'est pas joli-joli. Conseils avisés pour tenter d'échapper au déluge. Des nuées d'étourneaux décrivent des figures géométriques absurdes dans le ciel, une tornade menace. Peu importe si c'est uniquement dans votre tête, ou dans celle du héros de *Take Shelter*, de Jeff Nichols : faites comme lui, construisez un abri anti-ouragan et planquez-y votre famille. Les morts vivants ont envahi les rues et en veulent à vos mollets dodus ? Filez au centre commercial le plus proche, dévalisez le rayon bricolage (marteaux, tronçonneuse, pioches...) et attendez sereinement l'ennemi dans le temple de la consommation imaginé par George A. Romero dans *Zombie*. En cas d'épidémie ou de radioactivité, la bonne planque, ce sont les égouts, comme dans *La Jetée*, de Chris Marker, ou dans son *spin off* avec Bruce Willis, *L'Armée des douze singes*, de Terry Gilliam. Autre vision de l'Apocalypse, selon Bertrand Blier : le matriarcat. Si les femmes prennent le pouvoir et vous les « brisent menu », suivez l'exemple de Marielle et Rochefort (*Calmos*) et mettez-vous au vert avec trois kilos de rillettes d'oie et un jéroboam de cahors. Ainsi calé dans un transat, le ciel peut attendre. Dernière solution pour conjurer la fin du monde, celle d'Abel Ferrara dans *4h44* : peindre et faire l'amour. *Ad libitum*.

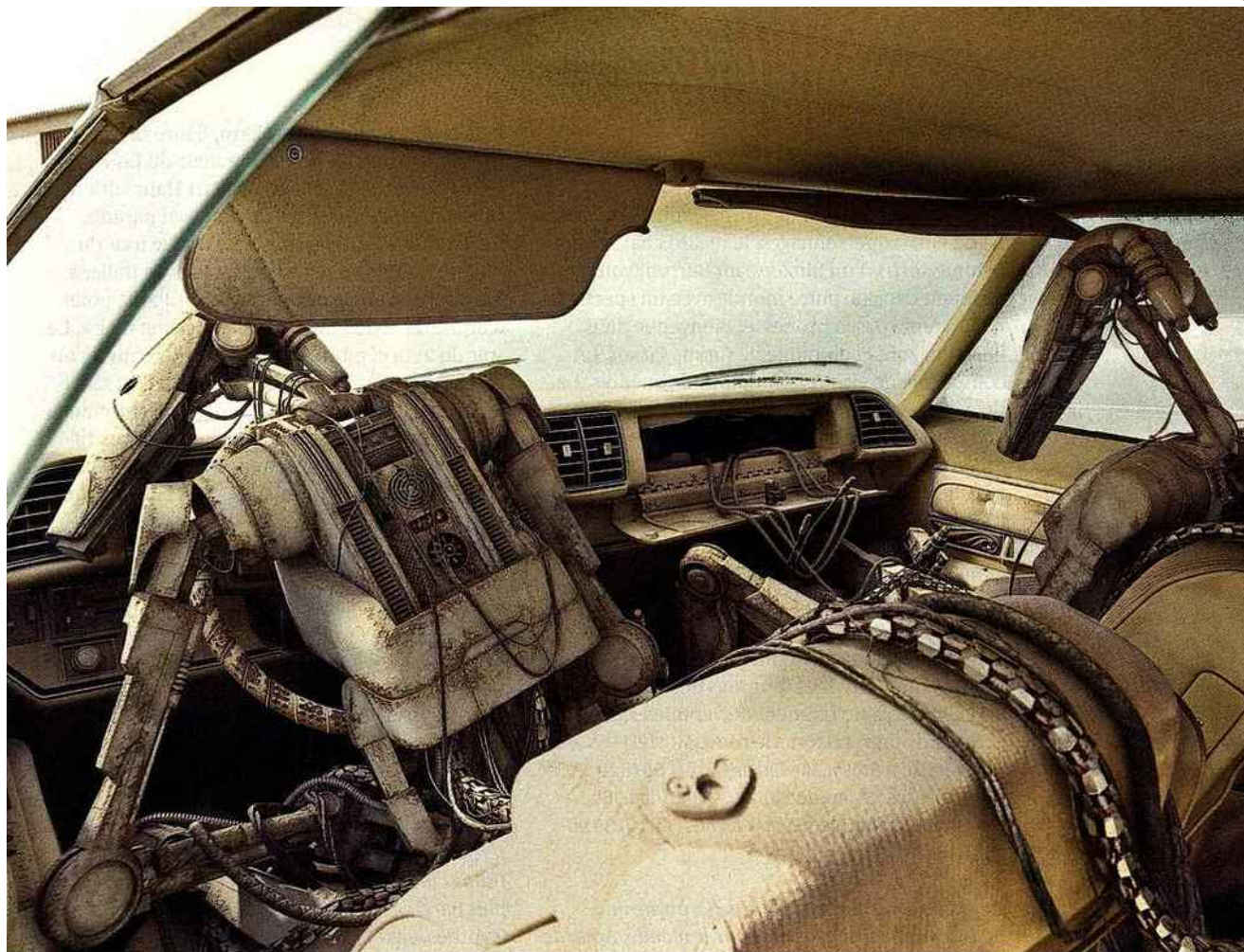
— **J.Co.**

| Cycle « L'Apocalypse » | Jusqu'au 6 jan. | Forum des images, Forum des Halles, 2, rue du Cinéma, 1<sup>er</sup> | [www.forumdesimages.fr](http://www.forumdesimages.fr) | 01 44 76 63 00 | 4-5€.

### L'année dernière à Bugarach

L'histoire raconte que seul Bugarach, un village des Corbières de trois cents âmes, sera épargné par la fin du monde. Huang Yong Ping, artiste chinois dont les installations flirtent avec l'idée de catastrophe naturelle, s'empare de cette prophétie. En janvier 2012, avec son galeriste Kamel Mennour, ils se rendent en « terre sacrée ». « Il n'y avait personne dans les rues de Bugarach à part quelques originaux dont un Américain, qui ne parlait pas un mot de français, avec son petit chien. Dans l'épicerie, un journaliste allemand fut intrigué par ma présence : moi, Chinois, accompagné d'un Arabe. C'était comme si le monde s'était réuni ici. On est allés sur la montagne mais vite redescendus,





*faute de chemin. C'était une expérience bizarre mais touchante.* » Aujourd'hui, Huang Yong Ping donne sa vision de la fin du monde. Dans la première salle, une grosse alarme de couleur rouge, une biquette égarée, un boa étêté. De l'autre côté de la cloison, quatorze (comme la départementale 14, qui mène à Bugarach) autres spécimens (chat, chien, lapin, cheval...) sans visage. Dans la troisième salle, un caillou évoquant la montagne qui dévore en partie une gigantesque assiette blanche où reposent, telles des offrandes, les têtes des bestioles à fourrure blanche d'à côté. Aucun refuge, aucune arche de Noé, même à Bugarach, n'est envisagé par l'artiste chinois.

— **F.C.**

| « Bugarach », Huang Yong Ping | Jusqu'au 26 jan. | Du mar. au sam. 11h-19h | galerie Kamel Mennour, 47, rue Saint-André-des-Arts, 6<sup>e</sup> | Entrée libre.

### *Pandémoniums et jugements derniers*

Ça grouille, ça se démène, ça file en troupes humaines, en tresses d'hommes et de femmes nus, hagards sous le ciel de peinture rose et bleuté où siègent, pépères, les heureux Elus. On peut sans fin parcourir le Louvre pour retrouver

les images des peurs, des cataclysmes et autres apocalypses tant redoutés. En commençant, par exemple, par ce *Jugement dernier*, de Jean Cousin le fils, peint au XVI<sup>e</sup> siècle, ou en faisant halte devant un tableau sur le même thème, mené au paroxysme, par le pinceau enfiévré du Flamand Jacob Jordaens au XVII<sup>e</sup>. Mais on peut aussi s'arrêter devant le panneau rescapé d'un triptyque disloqué, la peinture sur bois de *La Nef des fous*, de Jérôme Bosch, où moine, religieuse et autres personnages dérivent sur une barque en pleine folie. Pour respirer, on ira admirer une toile acquise récemment par le musée. Un vrai cataclysme que ce *Pandémonium*, inspiré du *Paradis perdu* de Milton, avec son âcre atmosphère de fin du monde, ses veines de feu qui ruissellent et éventrent le monde civilisé devant le palais de Satan. Un cauchemar éveillé de l'artiste anglais John Martin (1789-1854), qui se montra le metteur en scène surdoué des déluges, de la destruction de Sodome et Gomorre et autres vastes colères bibliques. Parfait pour ce 21 décembre. — **L.B.**

| Musée du Louvre, 1er | Tlj sf mar. 9h-18h, mer. et ven. 21h45 | 01 40 20 50 50 ou 53 17 | 11-15 €.

## APOCALYPSE NOW

### VIVRE LA FIN DU MONDE

#### Lenfer entre en piste

L'Apocalypse vient du Nord. Depuis leur piste lie-de-vin, six personnages, le regard charbonneux, comme sortis d'un film de Tim Burton, vous envoient dans un autre monde avec un spectacle qui ne renie pas la prouesse. Bienvenue dans l'univers gore et gothique de Cirkus Cirkör, LA compagnie de cirque contemporain suédois. Le titre de la création, *Wear It Like A Crown*, nous invite à « porter » nos échecs, nos peurs et nos imperfections comme une couronne, sur un rythme endiablé. Dans cette curieuse antichambre, les tabous sautent. Face à nous, un mort vivant jongle avec des scies mécaniques d'un rouge étincelant, une étrange jeune femme en blanc marche sur du verre cassé, un grand gaillard tatoué, aux yeux cernés de noir, avale des balles de ping-pong, tandis qu'un autre malaxe un cerveau humain. Dans les rangs des spectateurs, un élu recevra un bouquet de ventouses... s'il accepte de faire un tour de roue. Mortel! – **S.Ba.**  
| *Wear It Like A Crown*, Cie Cirkus Cirkör | Du 18 au 23 déc.  
| Mar., mer., ven., sam. 20h30, jeu. 19h30, dim. 16h  
| Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) | 01 30 96 99 00 | 6-21€.

#### Le paradis perdue autour de la pyramide

« Fais une chose gratuite pour le monde. Accorde-moi ta confiance ; je te donne la mienne. Ceci est notre œuvre. Dans le miroir, nous sommes ensemble. [...] Sortons ensemble du miroir pour changer le monde... » On va traverser le miroir avec plein de chouettes gens. La fin d'un monde en induit un autre, imaginaire, bien meilleur. Le prêche n'est pas lancé par une bande d'allumés de l'Apocalypse, mais par un comité sérieux, avec à sa tête l'artiste

italien Michelangelo Pistoletto, figure de l'arte povera, et soutenu par le directeur du Louvre, Henri Loyrette, et le critique d'art Hans Ulrich Obrist. Le but ? Inventer un nouveau paradis (*Le Troisième Paradis*), qui a déjà fait le tour du monde via une suite de happenings en Italie, à New York, en Belgique et passe par Paris, point d'orgue de cette « fin de siècle-amazing race ». Le soir du 21 décembre, sur le parvis du Louvre, on met sa doudoune pour voir comment l'art sauve le monde et inversement. Avec une performance réalisée par 365 personnes, public participatif qui composera un triple anneau avec des petites bougies allumées puis éteintes une à une « selon une réinterprétation du rituel typique des célébrations d'anniversaire ». La dernière ? – **L.B.**  
| Rebirth-day | 21 déc., le soir | Autour de la pyramide du Louvre | www.rebirth-day.org

#### Le mix des morts vivants

Qui mieux que Zombie Zombie pouvait célébrer l'Apocalypse ? Aux commandes de *Rituels d'un nouveau monde*, un troisième album vaudou, entre krautrock, jazz cosmique et musiques de films d'horreur, le prophétique duo parisien orchestre la grand-messe païenne Hello™ This is the end. « Nous fêterons la fin de l'humanité selon les rites mayas. J'aime l'idée qu'après le 21 décembre le monde ne sera plus pareil », s'amuse sa moitié, Etienne Jaumet (synthés, saxo). Aux platines rétrofuturistes, le messie de l'électro française Kavinsky (*Nightcall* sur la BO de *Drive*) conjurera la mort par la danse dans une tornade de beats dantesques. Dress code : *walking dead*. – **E.Co.**  
| Hello™ This is the end | 21 déc., 23h55 | La Gaité Lyrique, 3 bis, rue Papin, 3<sup>e</sup> | 01 53 01 51 51 | www.gaité-lyrique.net | 15-18€.

#### Diner maya aux chandelles

Quitte à jouer le jeu de la prédication maya, autant se retrouver, le soir en question, au cœur de l'Amérique centrale... à Paris ! Pour une soirée authentique, on goûtera aux saveurs culinaires de la région au Anahuacalli, élégant restaurant au décor sobre, égayé de statuettes mayas, qui se singularise en proposant de la vraie gastronomie mexicaine. Et pour en finir avec la date du 21 en s'enivrant d'alcool d'agave, direction le nouveau et bouillant spot la Mexcaleria, bar musical ouvert, il y a quelques mois, par une bande de jeunes Mexicains. – **P.T.**  
| Anahuacalli, 30, rue des Bernardins, 5<sup>e</sup> | 01 43 26 10 20 | www.anahuacalli.fr | Tous les soirs 20h-23h, fermé le midi sf dim. | A la carte 38-50€ | La Mexcaleria, 44, rue des Tournelles, 4<sup>e</sup> | 01 49 96 58 39 | www.lamexcaleria.com | Tlj sf lun. 19h-2h | Bière 6€, cocktail 9€.

